

1876 !

VOYAGE DU PRINCE DE GALLES AUX INDES

LES CHARMEURS DE SERPENTS
UN COMBAT DE RHINOCÉROS A BARODA

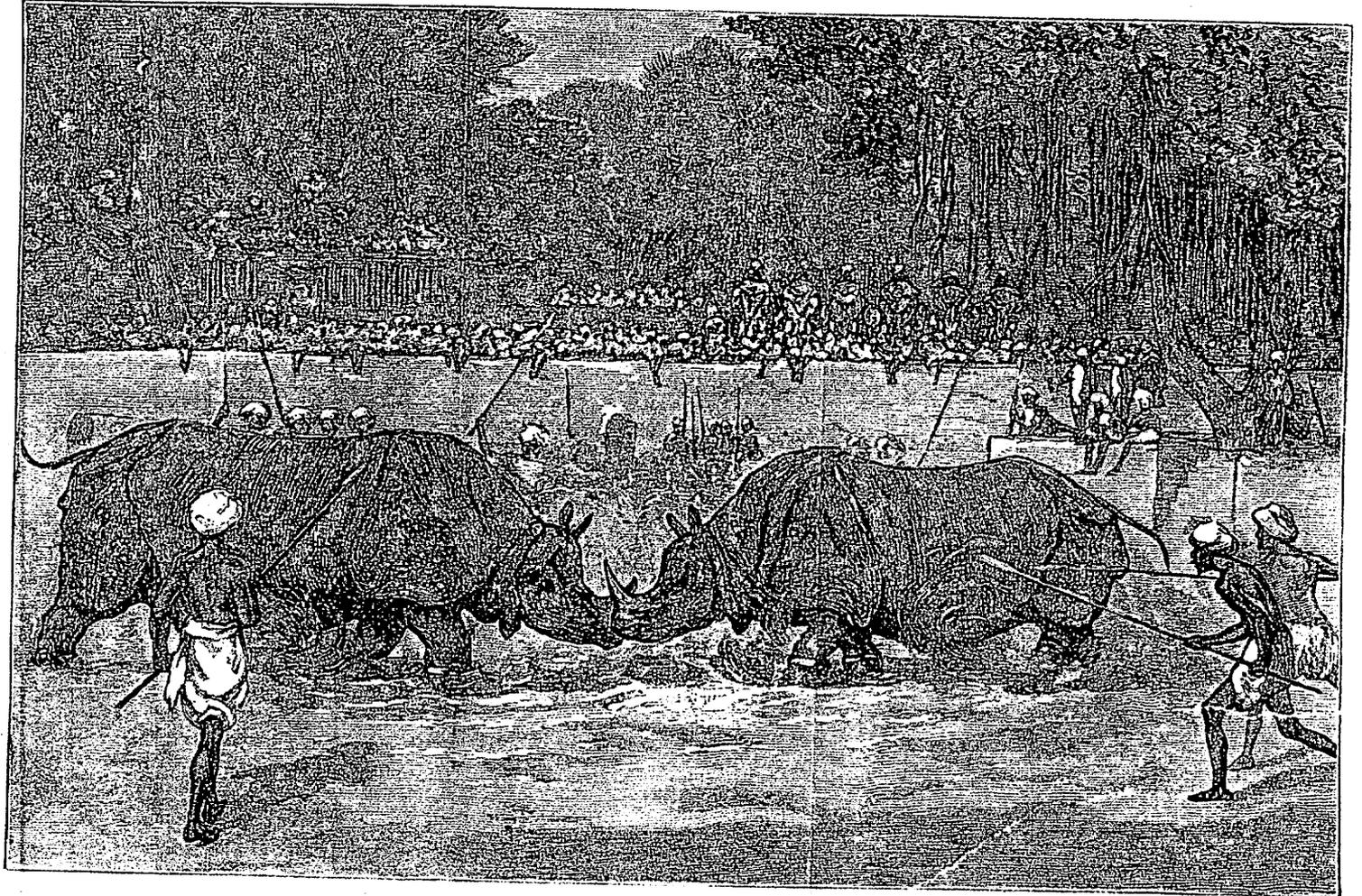
En étudiant les religions des différents peuples, on voit que toutes ont fait du serpent un être à la fois symbolique et religieux, fantastique et réel, inspirant aux uns le respect, aux autres la terreur. C'est le serpent qui, en séduisant la première femme, a damné le genre humain. Ce grand coupable n'est pas seulement un fascinateur au moral, il l'est aussi au physique, et c'est surtout sur l'oiseau que son action magnétique s'exerce d'une manière plus irrésistible. Toutefois, si la nature a donné au serpent la faculté de fasciner les autres animaux, elle a donné à l'homme la faculté de fasciner le serpent.

Les charmeurs de serpents sont peu connus en Europe,

mais on en trouve beaucoup aux Indes. Ils se promènent dans les villes, ayant leur flûte et leur tambour pendus autour du cou et portant une petite caisse dans laquelle sont enroulés des serpents de différentes espèces. Ces bizarres industriels, mahométans convaincus, affirment que s'ils parviennent à dominer ces reptiles, c'est par le secours du Prophète, et que ce phénomène ne peut manquer de contribuer à établir sa religion dans le monde. En conséquence, lorsqu'ils donnent une représentation de leur spectacle, ils nasillent d'abord une prière, puis ils embouchent une flûte de roseau, en entremêlant leurs mélodies d'Allah-ah frénétiques. Pendant ce temps, les cobras, excités par la chaleur, par la lumière du soleil et peut-être aussi par la musique, élèvent leur corps verdâtre au-dessus du sol, se dandinant de gauche et de droite, à peu près comme des tiges de plantes que ferait onduler le vent. Ils tendent le cou, dardent leurs petits yeux noirs vers leur maître, et si quelquefois il leur arrive de se précipiter sur lui, ils ne lui font jamais la moindre morsure.

Dans un de nos précédents numéros, nous avons parlé de différents combats d'animaux auxquels le prince de Galles avait assisté pendant son séjour à Baroda. L'une de nos gravures représente un de ces combats ayant pour acteurs deux énormes rhinocéros. Une forte chaîne entrave les pieds de devant des deux lutteurs qui, de cette façon, ne peuvent prendre un trop grand élan, ni se livrer à des attaques trop vigoureuses. Parfois à des duellistes qui croiseraient le fer, les deux combattants croisent leurs cornes, cherchant à parer les attaques de l'adversaire ou à lui porter quelque coup qui puisse le mettre hors de combat. Toutefois, bien que le rhinocéros soit d'une force extraordinaire et d'un naturel stupide, il n'est nullement féroce. Aussi, des hommes armés de piques se tiennent-ils dans l'enceinte afin d'exciter la fureur des combattants ou de les séparer, pour le cas où la lutte menacerait de devenir fatale pour l'un d'eux.

ERNEST HERBAUT.



VOYAGE DE S. A. R. LE PRINCE DE GALLES AUX INDES. — UN COMBAT DE RHINOCEROS A BARODA. — Voir page 167.